

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 139 (2013)

Artikel: Le sanctuaire gallo-romain du Chasseron : découvertes anciennes et fouilles récentes : essai d'analyse d'un lieu de culte d'altitude du Jura vaudois
Autor: Luginbühl, Thierry / Cramatte, Cédric / Hoznour, Jana
Kapitel: 7: La "Pierre de la Paix"
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-835722>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

7

La « Pierre de la Paix »

7.1 Situation, topographie et stratigraphie

Situé à environ 200 m au sud-ouest du temple, le secteur de la « Pierre de la Paix » doit son appellation à l'installation, dans les années 1990, d'un bloc orné des symboles des grandes religions contemporaines à l'emplacement d'un « nœud de courants telluriques ». Ce secteur se présente sous la forme d'un replat naturel bordé au nord par le versant de l'éminence méridionale et, à l'ouest, par des falaises de taille moyenne, dont le rebord offre une vue exceptionnelle en direction du Couchant.



Fig. 7.1 Les sondages à la « Pierre de la Paix » (campagne de 2005) vus depuis le sud de l'éminence méridionale. Photo IASA.

La découverte de quelques petits fragments de *tegulae* lors de prospections en 2003 et 2004 nous a conduits à y entreprendre des sondages lors de la campagne de 2005. Un premier secteur de fouille de 6 x 5 m, séparé en deux sondages par une berme large d'un mètre (sondages 1 et 2), a tout d'abord été implanté à l'emplacement des plus nombreuses

découvertes de tuiles romaines, à moins d'une dizaine de mètres au nord-est de la Pierre (centre approximatif du replat). Ces sondages ont été effectués par décapages successifs jusqu'au substrat géologique, qui apparaît entre 10 cm, dans la partie ouest, et 80 cm de profondeur, à l'est.

Dans un second temps, deux extensions ont été effectuées au nord-est, en direction d'une doline: le sondage 1b, de plan carré (5 m²), et le sondage 3, une tranchée de 19 m de long orientée nord-est/sud-ouest. Cette dernière, qui s'est révélée stérile, n'a pas été fouillée sur toute sa longueur.

Dans un dernier temps, le sondage 4, une tranchée de 13 m de long orientée nord-sud, et le sondage 5, un carré de 4 m² situé entre la Pierre et la falaise, ont été ouverts. Ces sondages n'ont révélé que des niveaux naturels.

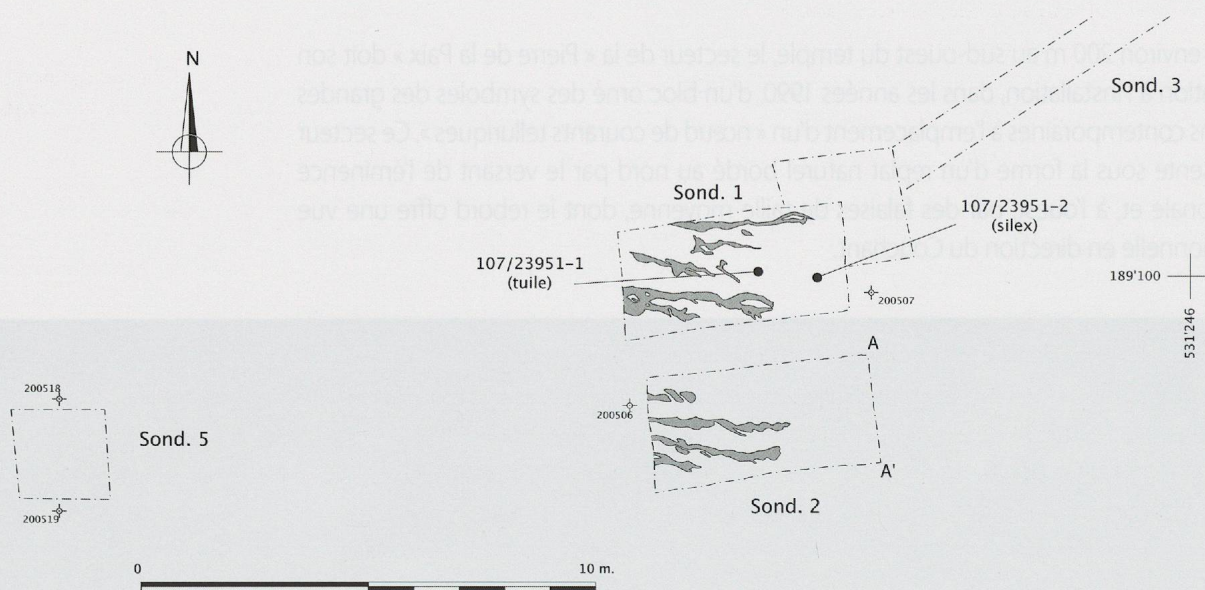


Fig. 7.2 Plan des sondages et répartition du mobilier antique et préhistorique dans le secteur de la « Pierre de La Paix ». Plan IASA.

Tous les sondages réalisés présentent une stratigraphie très simple: l'humus scelle une couche composée d'un niveau de limons puis d'une strate argileuse comprenant quelques blocs calcaires (10-20 cm), qui recouvre le substrat géologique. Aucun niveau archéologique cohérent n'y a été repéré.

L'humus recouvre directement le substrat géologique dans l'ensemble du sondage 5, ainsi que sur la moitié ouest des sondages 1 et 2. Dans ces sondages, le sommet de la roche (UF 111) a un pendage vers l'est, contraire à la pente, et présente d'importants lapiés, comblés par du limon organique brun noir (UF 113). Un passage au détecteur à métaux a permis de s'assurer qu'aucun objet métallique ne se trouvait dans ces failles.

7.2 Mobilier et fréquentation du site

Plusieurs fragments d'une *tegula* presque entière, présentant une marque digitée, ont été découverts dans le sondage 1, entre l'humus (UF 107) et le substrat géologique (UF 111). Un éclat de la même tuile est apparu à proximité, dans le premier niveau de limon argilo-sableux (UF 109). Des petits fragments de tuiles romaines (1 à 2 cm) ont par ailleurs également été observés à l'interface de l'humus et du substrat géologique (UF 112, 114 et 116).

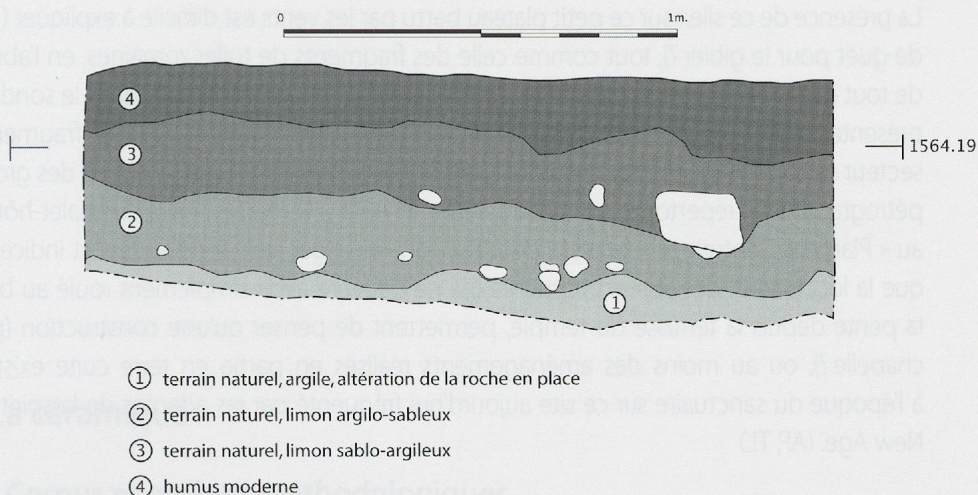


Fig. 7.3 Stratigraphie du sondage 2, coupe nord-sud, vue est (A-A). IASA.

L'élément le plus intéressant mis au jour dans le secteur de la « Pierre de la Paix » est une lamelle en silex, découverte dans le sondage 1, à l'interface entre l'humus et les limons sous-jacents. Étudié par P. Crotti, conservateur au MCAH, ce silex d'une longueur conservée de 3,4 cm présente des petits enlèvements irréguliers sur les deux bords longs (fig. 7.5). Ces traces d'utilisation indiquent qu'il ne s'agit pas d'un éclat de façonnage, mais d'une lamelle d'usage courant. Cet outil remonte probablement au Mésolithique récent ou, peut-être, au Néolithique et constitue l'une des plus anciennes preuves de la fréquentation humaine de la région de Sainte-Croix (chap. 3.2).

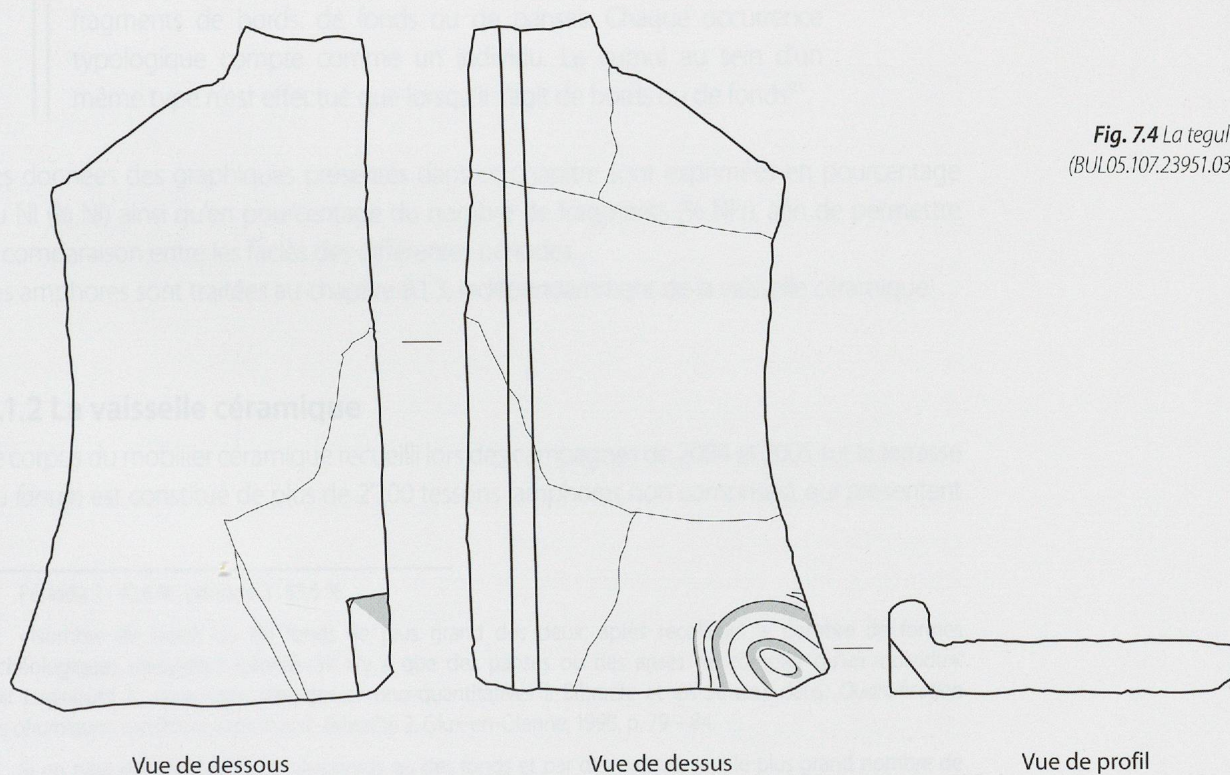


Fig. 7.4 La tegula du sondage 1 (BUL05.107.23951.03). Ech. 1/6. IASA.

La présence de ce silex sur ce petit plateau battu par les vents est difficile à expliquer (poste de guet pour le gibier?), tout comme celle des fragments de tuiles romaines, en l'absence de tout autre vestige de construction. La tuile presque entière retrouvée dans le sondage 1 présente une argile identique à celle des tuiles du temple, mais un autre fragment du secteur se caractérise, lui, par une pâte chamottée qui ne correspond à aucun des groupes pétrographiques répertoriés sur la terrasse du temple, à l'emplacement du chalet-hôtel ou au « Plan des Centurions » (analyse de J. Bonzon Freudiger, voir annexe VI). Cet indice, ainsi que la localisation des autres fragments qui ne peuvent avoir simplement roulé au bas de la pente depuis la terrasse du temple, permettent de penser qu'une construction (petite chapelle?), ou au moins des aménagements réalisés en partie en terre cuite existaient à l'époque du sanctuaire sur ce site aujourd'hui fréquenté par les adeptes de la spiritualité New Age. (AP, TL)

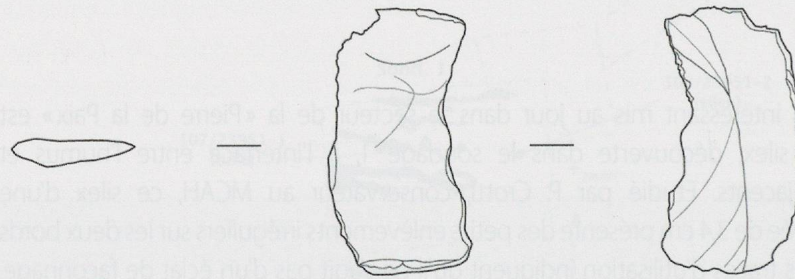


Fig. 7.5 Lame en silex mésolithique ou néolithique (BUL05.107.23951.02). Ech. 1/1.

Fig. 7.2 Plan de sondage 1
du site de Le Chasseron
à l'échelle de 1:1000.
Le sondage 1 est situé
à l'extrémité sud-est du site.

7.2 Mobilier et fréquentation du site

Plusieurs fragments de silex ont été découverts dans le sondage 1. Le plus important est un éclat de la même taille et provenance que le premier silex découvert (BUL 107.23951.02). Des petits fragments de tuiles romaines (1 à 2 cm) ont été observés à l'interface de l'humus et du substrat géologique (BUL 113.114 et 115).